

**forum
des images**
festival
Un état du monde



cinéma en débat(s)

11 → 17 novembre 2022

13^e édition

forumdesimages.fr

forum
des images
bon plan

Bénéficiez
d'un accès illimité

au festival
Un état du monde

avec la carte
Forum Festival pour

15€

valable pour toutes les séances
du festival **Un état du monde**
du 11 au 17 novembre 2022

Dans la brume politique

Nous sommes dans un train qui avance dans le brouillard. C'est le sentiment que nous partageons au moment de programmer un festival géopolitique, dans un contexte de crise au carré. Un sentiment à la fois romanesque et inquiétant, et somme toute assez banal. Ce vers quoi nous roulons, et qui s'appelle le futur, demeure invisible: le paysage est sous l'éteignoir, masse d'opacité grossière qui ne promet plus rien. Des formes apparaissent soudain, et le regard saisit ici un arbre, là un être supposément humain. Le train suit sa trajectoire imperturbable, posé sur les rails d'une certitude qui nous oblige et nous désigne. Le brouillard ne se dissipe pas; le hasard et la violence ont gagné du terrain. Difficile de penser dans un édito. Difficile d'avancer dans le brouillard d'une raison qui se délite et d'un cœur qui milite. Faire la leçon depuis le clavier de son ordinateur, programmer films et rencontres qui mettent en scène l'indignation, nous savons faire. Le doute a chassé la conviction, et c'est aux cinéastes, aux intellectuel-les, aux citoyen-nes que nous nous en remettons. Adam Curtis a fait de ce doute une méthode d'investigation, une mise à l'épreuve du réel, une réfutation de l'information au nom de l'Histoire. Il pose les bonnes questions, mais ses réponses peuvent nous gêner: son mérite est de stimuler notre cerveau, endormi par le lait du mirage démocratique. Les cinéastes qui nous présentent leur film en avant-première ont le même souci

du monde, Alice Diop au premier chef, qui dissèque dans sa première fiction les parts d'ombre de chacun-e d'entre nous (et remet inlassablement sur le métier ce « nous » censé nous rassembler). Ou Jafar Panahi, toujours emprisonné pour « propagande contre le régime », qui démantèle avec ironie le mensonge organisé dudit régime et le colloque de l'hypocrisie internationale. De même, on peut reconsidérer les soubresauts idéologiques d'un pays, le Chili, à travers les questionnements intimes de Maïte Alberdi ou Sebastián Lelio. Ces mêmes et sempiternels dilemmes qui traversent l'œuvre de la réalisatrice palestinienne Maha Haj. Autant de cartographies des vies invisibles, dont nous sommes parfois les contemporain-es aveugles. Aussi, nous roulons dans le brouillard des mots, qui ne veulent plus rien dire. Les mots sont faibles et c'est ce que nous propose d'analyser l'éditeur Anamosa, à travers sa collection de livres autour de laquelle s'organisent cinq rencontres. Cinq rencontres pour cinq mots, dont le sens perdu, parmi d'autres, fait dérailler les consciences. Ces quelques mots, ces quelques noms, pêchés dans notre programmation, finissent par dissiper un peu de la brume qui nous enveloppe. Il faut descendre du train. Puisque nous comprenons qu'il n'est de brouillard que celui de la bêtise et de l'asservissement.

Fabien Gaffez
directeur artistique
du Forum des images

Un état du monde est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris.
Directeur général: Claude Farge
Directrice générale adjointe: Séverine Le Bescond
Directeur artistique: Fabien Gaffez
Directeur adjoint à la programmation: Gilles Rousseau
Programmation et recherche des copies et des ayants droits: Muriel Dreyfus, Zina Gabert, Zeynep Jouvenaux, Gilles Rousseau

Production événementielle: Nathalie Bouvier, Jodie Faroz, Zina Gabert, Rémi Ubeda
Production des programmes: Anastasia Eleftheriou, Corinne Menchou
Directrice de la communication: Anne Coulon
Responsable éditoriale: Alice Wagner
Responsable du service de presse: Diana-Odile Lestage
Design: ABM Studio
Impression: Alliance

Les invité·es



Maite Alberdi

Réalisatrice, scénariste, productrice et critique de cinéma chilienne, Maite Alberdi est co-auteurice du livre *Théories du cinéma documentaire chilien 1957-1973*. Elle obtient une reconnaissance internationale avec ses documentaires, *La Once* (2014), *L'École de la vie* (2016) et *El Agente topo* (2020).

Retenue le mercredi 16 novembre au Festival international du film documentaire d'Amsterdam, Maite Alberdi accompagne les projections de ce jour par de petites vidéos diffusées au début de chaque séance.

→ mercredi 16 novembre à 15h30

→ mercredi 16 novembre à 21h

→ jeudi 17 novembre à 18h30

Adam Curtis

Considéré comme l'un des meilleurs documentaristes de notre temps, super star dans le monde anglo-saxon, Adam Curtis reste encore peu connu en France.

Hommage à son travail foisonnant et pop, avec des projections et une rencontre exceptionnelle à la faveur d'un livre à paraître sur son œuvre (*Pandore – Le Monde dans l'œil d'Adam Curtis*, éd. Façonnage).

→ dimanche 13 novembre à 14h et 18h



Alice Diop

Vers la tendresse reçoit le César du meilleur court métrage en 2017. Subtile documentariste, Alice Diop voyage à travers les identités françaises dans *Nous*. Elle confirme l'exigence de son regard avec *Saint-Omer*, sa première fiction d'après un infanticide, Lion d'argent à Venise cette année.

→ vendredi 11 novembre à 20h



Maha Haj

Réalisatrice palestinienne, née à Nazareth, Maha Haj débute sa carrière cinématographique comme décoratrice et directrice artistique sur des films d'Elia Suleiman et Raphaël Nadjari. Miroirs identitaires du peuple palestinien, *Personal Affairs* (2016) et *Fièvre méditerranéenne* (2022) révèlent une cinéaste lucide et subtile.

→ lundi 14 novembre à 18h et 20h30

Sebastián Lelio

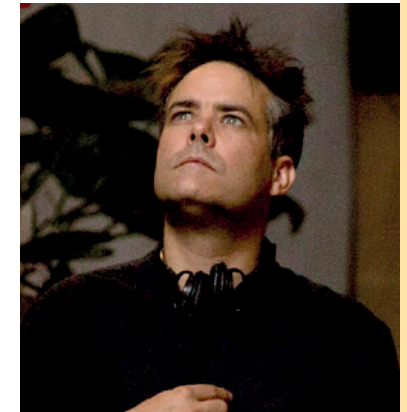
Cinéaste emblématique du tout nouveau cinéma chilien, Sebastián Lelio a réalisé 8 longs métrages. Il acquiert une renommée internationale avec *Gloria* (2012) puis *Une femme fantastique* (2017) avant de tourner avec Rachel Weisz (*Désobéissance*), Julianne Moore (*Gloria Bell*) et Florence Pugh (*The Wonder*).

Retenu par la promotion de *The Wonder*, Sebastián Lelio accompagne la rétrospective qui lui est consacrée par de petites vidéos diffusées au début de chaque séance.

→ samedi 12 novembre à 15h et 21h

→ dimanche 13 novembre à 21h

→ lundi 14 novembre à 15h



Jafar Panahi (emprisonné)

Cinéaste mondialement salué et distingué au fil des années dans des festivals comme Cannes, Venise, ou Berlin, Jafar Panahi est emprisonné depuis juillet dernier pour «propagande contre le régime». Il a toujours bravé l'interdiction de filmer. *Aucun ours*, son dernier film, est une virtuose mise en abyme de sa situation.

→ samedi 12 novembre à 20h30

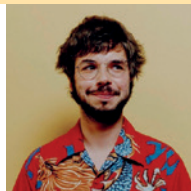


Cristèle Alves Meira

Elle tourne deux courts métrages au Portugal dans le village de sa mère. Sélectionné à la Semaine de la critique, *Alma Viva*,

à nouveau tourné dans la région du Tras-os-Montes, est son premier long métrage.

→ mardi 15 novembre à 18h



Martin Jauvat

Après une brève carrière de pongiste, ce natif de Chelles tourne plusieurs courts métrages remarquables.

Le poétique et fantaisiste *Grand Paris*, son premier long métrage, était sélectionné au Festival de Cannes (ACID) cette année.

→ mardi 15 novembre à 14h30



Nicolas Beirnaert et Jamila Jendari

Nicolas Beirnaert est plasticien et réalisateur. Jamila Jendari est

réalisatrice et photographe. Ils co-réalisent *Il nous reste la colère* sur la lutte des ouvriers de Ford à Blanquefort pour sauver leur usine.

→ dimanche 13 novembre à 17h30



Arnaud des Pallières

Cinéaste protéiforme, passant du court au long métrage, du documentaire à la fiction, scénariste et

monteur de tous ses films, Arnaud des Pallières revient avec une grande fresque, *Journal d'Amérique*.

→ mardi 15 novembre à 21h



Tom Dercourt

Fondateur de la société Cinéma Defacto, il a produit près de 40 films depuis 2007 signés Denis Dercourt, Marcela Said ou Petr Vaclav. Il accompagne

La Vache qui chantait le futur, premier film

de la chilienne Francisca Alegria.

→ mardi 15 novembre à 18h30

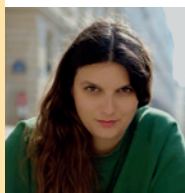


Swen de Pauw

Après deux films consacrés au psychiatre Georges Federmann (*Le Divan du monde* et *Comme elle vient*), Swen de Pauw pose

sa caméra dans le cabinet d'avocatesses spécialisées en droit des étrangers (*Maîtres*).

→ lundi 14 novembre à 20h



Romane Gueret

Assistante réalisatrice et cadreuse, c'est lors d'un casting d'enfants qu'elle rencontre Lise Akoka. Ensemble, elles tournent

Chasse royale (2016), un documentaire (*Allez garçon!*) et une web série (*Tu préfères?*). *Les Pires* est leur premier long métrage.

→ jeudi 17 novembre à 20h30



Philippe Poutou

Syndicaliste et candidat à l'élection présidentielle, Philippe Poutou vient de rejoindre Urban distribution. Il est le protagoniste

d'*Il nous reste la colère*, récit de la lutte contre la fermeture de l'usine Ford de Blanquefort.

→ dimanche 13 novembre à 17h30



Saim Sadiq

Il a obtenu le prix Orizzonti du meilleur court métrage à la Mostra de Venise pour *Darling*, préfiguration de *Joyland*, son premier long métrage, Prix du

jury, Un certain regard, à Cannes cette année.

→ mercredi 16 novembre à 20h30 (en visio)

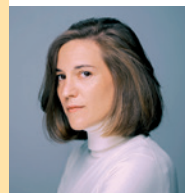


Marie Voignier

Habitée des festivals comme des galeries, Marie Voignier fait fi des genres et des formats. Son documentaire

Moi aussi j'aime la politique était présenté au Festival international du film de Marseille 2022.

→ mercredi 16 novembre à 18h30



Carla Simón

Carla Simón étudie à la London Film School.

Été 93, son premier long métrage, a représenté l'Espagne aux Oscars. Elle filme le village de son enfance dans *Nos soleils*, Ours d'or au festival de Berlin 2022.

→ dimanche 13 novembre à 20h30 (en visio)

Et aussi

Asal Bagheri

(universitaire, spécialiste du cinéma iranien)

→ samedi 12 novembre à 18h

François Cau

(critique, journaliste)

→ samedi 12 novembre à 17h30

Déborah Cohen

(maîtresse de conférences à l'université de Rouen)

→ dimanche 13 novembre à 18h30

Karim Debbache (sous réserve)

(vidéaste)

→ mercredi 16 novembre à 18h

Jérôme Dittmar

(éditeur, critique)

→ dimanche 13 novembre à 14h

Sepideh Farsi

(cinéaste)

→ samedi 12 novembre à 18h

Laurent Fonbaustier

(professeur de droit public à l'université Paris-Saclay)

→ mardi 15 novembre à 18h30

Fernando Ganzo

(co-rédacteur en chef adjoint des *Cahiers du cinéma*)

→ jeudi 17 novembre à 14h30

Jacky Goldberg

(critique, journaliste)

→ dimanche 13 novembre à 18h

Samuel Hayat

(chercheur en sciences politiques au CNRS)

→ lundi 14 novembre à 18h30

Mina Kavani

(sous réserve) (actrice)

→ samedi 12 novembre à 18h et 20h30

Chloé Leprince

(journaliste)

→ samedi 12, dimanche 13, lundi 14, mardi 15 et mercredi 16 novembre à 18h30

Sarah Mazouz

(sociologue)

→ samedi 12 novembre à 18h30

Christine Mengus et Nohra Boukara

(avocatesses)

→ lundi 14 novembre à 20h

Mahdis Sadeghipouya

(chercheuse)

→ samedi 12 novembre à 18h

Antoine Vauchez

(politiste, directeur de recherche au CNRS)

→ mercredi 16 novembre à 18h30

Avant-premières et inédits

Le cinéma offre une échappée salutaire grâce à des récits réalistes ou visionnaires, des portraits de personnages qui, confrontés à l'adversité, gardent la tête haute. Récits familiaux, luttes syndicales, crise écologique, histoires d'exils, les films présentés ont tous en commun le regard singulier d'un-e cinéaste.



D'Alice Diop à Jafar Panahi

Saint-Omer, le nouveau film d'Alice Diop, et son premier long métrage de fiction, ouvre le festival. Multi-primée à Venise, cette œuvre stimulante et audacieuse renouvelle le rituel du film de procès. Obsédée par un fait divers de 2013 – une Sénégalaise accusée de matricide –, la cinéaste s'en empare pour questionner notre rapport à la maternité et, à travers son héroïne noire, atteindre l'universel. Si Alice Diop pourra être des nôtres, ce ne sera pas le cas hélas de Jafar Panahi, condamné à purger une peine de six ans d'emprisonnement en Iran. Malgré l'interdiction de filmer, de voyager, de s'exprimer publiquement, le cinéaste iranien continuait de tourner. *Aucun ours*, mise en abyme de sa propre situation, dénonce l'oppression en Iran. Cette projection exceptionnelle sera l'occasion de lui apporter notre soutien et de saluer son courage.

↑ Nos soleils de Carla Simón

Le champ des possibles

Le courage et l'engagement sont également au cœur de plusieurs documentaires sélectionnés. *Il nous reste la colère* filme la lutte de Philippe Poutou et ses collègues pour empêcher la fermeture de leur usine à Blanquefort. *Moi aussi j'aime la politique* de Marie Voignier dit la solidarité avec les réfugié-es dans la vallée de la Roya. Parmi les autres avant-premières et inédits cette année, un lumineux plaidoyer contre le poids du patriarcat (*Joyland* de Saim Sadiq), une balade poétique dans le *Grand Paris* du tout jeune Martin Jauvat, une allégorie futuriste de la crise écologique (*La Vache qui chantait le futur* de Francisca Alegria), une famille catalane qui doit s'arracher à ses terres (*Nos soleils* de Carla Simón), et puis, les visages et les corps d'ados recruté-es lors d'un casting sauvage (*Les Pires* de Lise Akoka et Romane Gueret).

Soirée d'ouverture



vendredi 11 novembre 20h

Avant-première
En présence de la réalisatrice

Saint-Omer

d'Alice Diop
avec Kayije Kagame,
Guslagie Malanda
France fict. 2022 coul.
2h02 (cin. num.)

Une jeune romancière se rend à Saint-Omer pour assister au procès d'une mère accusée d'infanticide. En s'inspirant d'un fait réel, la réalisatrice se penche sur « la grande question universelle [de notre] rapport à la maternité ». (Alice Diop)

Lion d'Argent, Grand Prix du Jury et Lion du Futur, Prix Luigi de Laurentiis du Meilleur Premier Film, Mostra de Venise 2022
Sortie nationale le 23 novembre 2022
par Les Films du Losange
→ séance suivie d'un débat



samedi 12 novembre 20h30

Avant-première
En présence de Mina Kavani
(actrice – sous réserve)

Aucun ours

(Khers nist)
de Jafar Panahi
avec Jafar Panahi, Mina Kavani
Iran fict. vostf 2022 coul.
1h47 (cin. num.)

Dans un village iranien proche de la frontière, un metteur en scène est témoin d'une histoire d'amour tandis qu'il en filme une autre. La tradition et la politique auront-elles raison des deux ?

Prix Spécial du Jury,
Mostra de Venise 2022
Sortie nationale le 23 novembre 2022
par ARP Sélection



dimanche 13 novembre 17h30

Avant-première
En présence des cinéastes
et de Philippe Poutou (ouvrier,
syndicaliste et homme politique)

Il nous reste la colère

de Jamila Jendari
et Nicolas Beirnaert
France doc. 2022 coul. 1h36 (cin. num.)

En 2011, les ouvriers de Ford à Blanquefort sauvent leur usine. Mais après de nouvelles craintes, celle-ci ferme définitivement en 2020. Le film retrace les trois années de lutte du collectif syndiqué à la CGT, emmené par Philippe Poutou.

Sortie nationale le 7 décembre 2022
par Urban distribution

→ séance suivie d'un débat



dimanche 13 novembre 20h30

Avant-première
En présence de la réalisatrice
(en visio)

Nos soleils

(Alcarràs)
de Carla Simón
avec Jordi Pujol Dolcet, Anna Otín
Espagne fict. vostf 2022 coul.
2h (cin. num.)

Depuis des générations, les Solé cultivent les pêches à Alcarràs, un village de Catalogne. Menacée d'expulsion, la famille se déchire sur son avenir. La cinéaste filme cet amour de la terre tout en donnant vie à trois générations avec un très beau sens des personnages.

Ours d'or, Berlinale 2022
Sortie nationale le 18 janvier 2023
par Pyramide Distribution

→ séance suivie d'un débat



lundi 14 novembre 20h

Avant-première
En présence du réalisateur
et de Christine Mengus
et Nohra Boukara (avocates)

Maîtres

de Swen de Pauw
France doc. 2021 coul. 1h37 (cin. num.)

Un cabinet d'avocates de Strasbourg s'est spécialisé en droit des étrangers. Le cinéaste filme l'exercice du travail juridique, des entretiens avec les clients à l'étude des dossiers. Un théâtre tragi-comique s'y déploie, dévoilant la précarité administrative et sociale tout comme la ténacité des avocates.

Sortie nationale au premier trimestre 2023 par Nour Films

→ séance suivie d'un débat



lundi 14 novembre 20h30

Avant-première
En présence de la réalisatrice

Fièvre méditerranéenne

(Mediterranean Fever)

de Maha Haj
avec Amer Hlehel, Ashraf Farah
All.-Fr.-Chypre-Qatar fict. vostf 2022
coul. 1h48 (cin. num.)

Waleed, 40 ans, écrivain palestinien et père de famille souffrant de dépression, emménage à Haïfa où il fait la connaissance de Jalal, un escroc optimiste.

Un film noir, à l'humour acerbe, d'une grande maîtrise.

Prix du scénario, Un certain regard, Festival de Cannes 2022

Sortie nationale le 14 décembre 2022

par Dulac distribution

→ séance suivie d'un débat



mardi 15 novembre 18h

Avant-première
En présence de la réalisatrice

Alma Viva

de Cristèle Alves Meira
avec Lua Michel, Ana Padrão
Port.-Fr.-Belg.fict. vostf 2022 coul.
1h28 (cin. num.)

Comme chaque été, Salomé retrouve le village familial, dans les montagnes portugaises. Mais sa grand-mère meurt subitement. Alors que les adultes se déchirent, Salomé est hantée par l'esprit de celle qu'elle voyait comme une sorcière.

Semaine de la critique, Festival de Cannes 2022
Sortie nationale le 15 mars 2023
par Tandem

→ séance suivie d'un débat



mardi 15 novembre 20h45

Avant-première
Introduite par une vidéo
de la réalisatrice

Le Bleu du caftan

(The Blue Caftan)

de Maryam Touzani
avec Lubna Azabal, Saleh Bakri
Fr.-Mar.-Belg.-All. fict. vostf 2022 coul.
2h04 (cin. num.)

Marié à Mina, avec qui il tient le dernier magasin traditionnel de caftans dans la médina, Halim a appris à taire son homosexualité. Un second film (après la révélation Adam en 2019), soyeux comme une étoffe et profondément humain.

Sélection officielle, Un certain regard, Festival de Cannes 2022
Sortie nationale le 15 mars 2023
par Ad Vitam



mercredi 16 novembre 18h30

Inédit en salle
En présence de la réalisatrice

Moi aussi j'aime la politique

de Marie Voignier

France doc. 2022 coul. 58min (cin. num.)

Dans la vallée de la Roya, des habitant-es aident les migrant-es. Commandité par des bénévoles, ce beau documentaire filme la parole de deux réfugiés soudanais et celle des habitant-es solidaires. De l'ambiguïté de l'engagement aux violences policières, la cinéaste filme aussi la géographie d'un territoire frontalier.

→ séance suivie d'un débat



jeudi 17 novembre 18h

Inédit en salle

La Mort de Danton

d'Alice Diop

France doc. 2010 coul. 1h05 (vidéo)

Steve habite la cité des 3000 à Aulnay-sous-Bois. À l'insu de ses proches, il se rend régulièrement à Paris pour suivre une formation d'acteur au cours Simon.

Un parcours difficile et singulier qu'Alice Diop filme avec empathie, observant le fossé et les préjugés qui séparent ces deux mondes.

Soirée de clôture



jeudi 17 novembre 20h30

Avant-première
En présence de Romane Gueret

Les Pires

de Lise Akoka
et Romane Gueret
avec Mallory Wanecque,
Timéo Mahaut

France fict. 2022 coul.
1h39 (cin. num.)

Quatre jeunes d'un quartier populaire du Nord de la France sont castés pour jouer dans un film. Une mise en abyme fascinante sur les coulisses d'un tournage.

Grand Prix, Un certain regard, Festival de Cannes 2022
Valois de Diamant du meilleur film, Festival d'Angoulême 2022
Sortie nationale le 7 décembre 2022
par Pyramide Distribution

→ séance suivie d'un débat



mardi 15 novembre 14h30

Avant-première
En présence du réalisateur
et de Lucile Mons (enseignante)

Grand Paris

de Martin Jauvat
avec Martin Jauvat,
Mahamadou Sangaré
France fict. 2022 coul. 1h20 (cin. num.)

Après avoir découvert un mystérieux artefact sur un chantier de la future ligne de métro du Grand Paris, Leslie et Renard arpentent l'Île-de-France à la recherche de son origine, dans l'espoir d'en tirer un peu d'argent. Au fil de leur périple, la banlieue parisienne devient le théâtre d'étranges phénomènes...

Sélection ACID 2022
Sortie nationale le 29 mars 2023

par JHR Films
Séance scolaire ouverte
au public (places limitées)

→ séance suivie d'un débat



mardi 15 novembre 18h30

Inédit en salle
En présence de Tom Dercourt
(producteur, Cinéma Defacto)

La Vache qui chantait le futur

(La Vaca que cantó una canción hacia el futuro)

de Francisca Alegría
avec Leonor Varela, Mía Maestro
Chili-Fr.-All. fict. vostf 2022 coul.
1h32 (cin. num.)

Alors que la nature se meurt, Magdalena, disparue dans un accident il y a 40 ans, ressurgit parmi les siens. En convoquant le surnaturel, Francisca Alegría signe un drame familial et écologique, sensoriel et métaphorique.

Compétition officielle,
Festival de Sundance 2022

→ séance suivie d'un débat



mardi 15 novembre 21h

Avant-première
En présence du réalisateur

Journal d'Amérique

d'Arnaud des Pallières
France doc. 2022 coul. 1h52 (cin. num.)

Une fresque qui brosse des histoires américaines, réinventées à partir d'archives du fonds américain Prelinger. «Pense à l'Amérique, me suis-je dit. Aux cités, aux maisons, à tous les gens, aux arrivées, aux départs [...] Ramasse ce que les autres laissent perdre de la vie.» (Arnaud des Pallières)

Compétition Encounters, Berlinale 2022
Sortie nationale le 22 février 2023

par Les Films de l'Atalante
→ séance suivie d'un débat



mercredi 16 novembre 20h30

Avant-première
En présence du réalisateur
(en visio)

Joyland

de Saim Sadiq
avec Sana Jafri, Ali Junejo
Pakistan fict. vostf 2022 coul.
2h06 (cin. num.)

À Lahore, toute une famille vit sous le même toit, chacun sous le regard des autres. Engagé dans un cabaret, Haider tombe sous le charme de Biba, danseuse magnétique. Un récit initiatique bouleversant qui dénonce le poids du patriarcat.

Queer Palm et Prix du jury, Un certain regard, Festival de Cannes 2022
Sortie nationale le 28 décembre 2022
par Condor Distribution

→ séance suivie d'un débat

Des nouvelles du Chili

En 2017, le festival consacrait une rétrospective et une master class à Pablo Larraín. En octobre dernier, Patricio Guzmán, l'architecte du cinéma politique et social du Chili accompagnait *Mon pays imaginaire*. L'œuvre de Maite Alberdi et de Sebastián Lelio, ainsi que deux premiers films de la génération émergente, composent aujourd'hui ce focus.



Le 18 octobre 2019, la révolte sociale qui embrase Santiago du Chili et mène Gabriel Boric à la présidence de la république, à la tête d'une coalition de partis de gauche, fait naître un immense espoir. Le récent rejet, par référendum, de la nouvelle constitution ravive les craintes. Si le temps de l'engagement politique, de la militance et de la résistance semble révolu, le récent cinéma chilien n'en est pas pour autant apolitique. Claudia Huaiquimilla, jeune cinéaste d'origine mapuche, place la lutte de sa communauté au cœur de *Mala junta*. Alors que Francisca Alegria construit la narration de *La Vache qui chantait le futur* en faisant le constat de la tragédie écologique à l'œuvre.

Sebastián Lelio, du drame au mélodrame

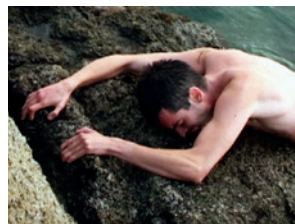
Dans ses premiers films, *La Sagrada Familia*, *Navidad* et *El Año del tigre*, réalisés entre 2006 et 2011, Sebastián Lelio a fait voler en éclat la famille bourgeoise traditionnelle

↑ Une femme fantastique de Sebastián Lelio

chilienne. Avec *Gloria* (extraordinaire Paulina García), il débute un nouveau cycle qui l'emmène de Santiago à Los Angeles, de Londres en Irlande. Il y offre des rôles magnifiques de femmes fortes cherchant à s'affranchir à ses interprètes féminines : Daniela Vega, Rachel Weisz, Rachel McAdams, Julianne Moore et Florence Pugh.

Maite Alberdi: sujets graves et regard tendre

Qu'elle filme les amies de sa grand-mère à l'heure du thé (*La Once*), le quotidien d'hommes et de femmes trisomiques placés dans une structure qui planifie leur vie et les freinent dans l'accès à leurs rêves (*L'École de la vie*) ou l'irruption d'un espion dans une maison de retraite (*El Agente topo*), Maite Alberdi questionne notre humanité et aiguise notre sens critique. La société peut-elle considérer autrement le handicap et nos aînés ? Une question universelle en somme pour clore ce focus !



samedi 12 novembre 15h

Introduit par une vidéo du réalisateur

La Sagrada Familia

de Sebastián Lelio
avec Patricia López,
Nestor Cantillana
Chi.-Fr. fict. vostf 2005 coul.
1h39 (35mm)

Une famille bourgeoise se réunit pendant la Semaine Sainte dans sa luxueuse villa en bord de mer. La petite amie du fils sème le désordre et le trouble. Tourné en 3 jours, ce premier long métrage de Sebastián Lelio (le film est signé Sebastián Campos) crée l'abcès d'une société conservatrice hypocrite et moraliste.



dimanche 13 novembre 15h30

Mala Junta

de Claudia Huaiquimilla
avec Andrew Bargsted,
Francisco Pérez-Bannen
et Eliseo Fernández
Chili fict. vostf 2016 coul.
1h29 (cin. num.)

L'histoire d'une amitié naissante entre Tano, adolescent rebelle envoyé chez son père dans le sud du Chili et Cheo, un jeune garçon timide d'origine mapuche. Au cœur du récit, le conflit avec la communauté mapuche spoliée de ses terres.

Grand Prix, festival de Valdivia 2016
Prix du public, festival Cinélatino 2017



lundi 14 novembre 15h

Introduit par une vidéo du réalisateur

Désobéissance

(Disobedience)
de Sebastián Lelio
avec Rachel Weisz
et Rachel McAdams
G.-B.-É.-U.-Irl. fict. vostf 2018 coul.
1h54 (vidéo)

Ronit, née dans une famille juive-orthodoxe, retourne chez elle après la mort de son père. Sa réapparition bouleverse la communauté, notamment son amie d'enfance dont elle est secrètement amoureuse. Sebastián Lelio poursuit ses portraits de femmes en lutte contre l'ordre social dans cet intense premier film en langue anglaise.



samedi 12 novembre 21h

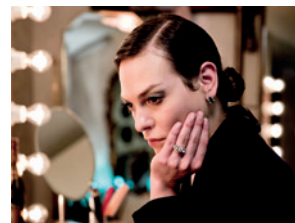
Introduit par une vidéo du réalisateur

Gloria

de Sebastián Lelio
avec Paulina García
et Sergio Hernández
Chi.-Esp. fict. vostf 2014 coul.
1h50 (cin. num.)

À 58 ans, Gloria, divorcée, se sent toujours jeune et profite de la vie en passant ses nuits dans les dancings de Santiago. Quand elle rencontre Rodolfo, tout change. Un magnifique portrait de femme libre porté par l'interprétation lumineuse de Paulina García.

Ours d'argent de la meilleure actrice, Berlinale 2013



dimanche 13 novembre 21h

Introduit par une vidéo du réalisateur

Une femme fantastique

(Una mujer fantástica)

de Sebastián Lelio
avec Daniela Vega,
Francisco Reyes
Chi.-É.-U.-All.-Esp. fict. vostf 2017 coul.
1h44 (cin. num.)

Marina, une femme transgenre, et Orlando, de vingt ans son aîné, s'aiment loin des regards. À sa mort soudaine, Marina subit l'hostilité des proches d'Orlando et doit se battre pour sa dignité. « Un film poignant sur l'amour, la liberté et la différence. » (Jean-Baptiste Morain)

Ours d'argent du meilleur scénario, Berlinale 2017
Oscar du meilleur film en langue étrangère 2018



mardi 15 novembre 18h30

Inédit en salle
En présence de Tom Dercourt
(producteur, Cinéma Defacto)

La Vache qui chantait le futur

(La Vaca que cantó una canción hacia el futuro)

de Francisca Alegria
avec Leonor Varela,
Mia Maestro, Alfredo Castro
Chi.-Fr.-All. fict. vostf 2022 coul.
1h32 (cin. num.)

Alors que la nature se meurt, Magdalena, disparue dans un accident il y a 40 ans, ressurgit parmi les siens. En convoquant le surnaturel, Francisca Alegria signe un drame familial et écologique, sensoriel et métaphorique.

Compétition officielle,
Festival de Sundance 2022



mercredi 16 novembre 15h30

Introduit par une vidéo de la réalisatrice

La Once

de Maite Alberdi

Chi.-É.-U. doc. vostf coul. 2014
1h34 (vidéo num.)

Une fois par mois, depuis près de 60 ans, cinq amies se retrouvent à l'heure du thé. En filmant ce rituel, au parfum de comédie sur l'amitié, Maite Alberdi fait jaillir une réflexion sur la place des femmes dans la société chilienne, l'évolution des mœurs et l'histoire récente du pays.



mercredi 16 novembre 21h

Introduit par une vidéo de la réalisatrice

L'École de la vie

(Los Niños)

de Maite Alberdi

Chi.-P.-B.-Fr. doc. vostf 2016 coul.
1h22 (cin. num.)

Anita, Rita, Ricardo et Andrés, atteint-es de trisomie 21, fréquentent depuis 40 ans la même école. Ils aspirent à une autre vie: être autonome, gagner de l'argent, fonder une famille. Un film plein d'humour et de tendresse.

Prix du Public, Festival du film de femmes de Créteil 2017



jeudi 17 novembre 18h30

En présence de la réalisatrice

El Agente topo

(The Mole Agent)

de Maite Alberdi

Chi.-É.-U.-All.-P.-B.-Esp. docufiction
vostf 2020 coul. 1h30 (cin. num.)

À 82 ans, un veuf retraité devient espion en infiltrant une maison de retraite pour observer les conditions de vie des résident-es. Un docufiction mêlant humour absurde et réflexion poignante sur la solitude et la fraternité.

Grand Prix international, Fidadoc 2021
Nommé pour l'Oscar du meilleur film documentaire 2021

→ séance suivie d'un débat

Soutien à Jafar Panahi et au peuple iranien



La violence insensée et l'absurdité de la mort d'une jeune femme de 22 ans, Mahsa Amini, – Jina de son prénom kurde – dans le coma après avoir été arrêtée en septembre dernier pour avoir prétendument porté son foulard de manière inappropriée à Téhéran, étaient le déclencheur d'un mouvement sans précédent en Iran. À travers des témoignages d'artistes iraniennes et l'éclairage de spécialistes, cette table ronde a pour objectif d'offrir une compréhension approfondie de cette extraordinaire révolte féministe iranienne. Elle mettra en lumière l'ancrage historique de ce soulèvement, la répression constante des minorités ainsi que le destin et le rôle des artistes iraniens depuis l'avènement de la République islamique et de leurs œuvres censurées. *Aucun ours* de Jafar Panahi sera le point culminant de cette table ronde, un film qui met en parallèle les difficultés d'être opposant-e au régime iranien, qu'on soit cinéaste au pays ou femme kurde en exil.

↑ Jafar Panahi

samedi 12 novembre 18h

Animée par Asal Bagheri (universitaire, spécialiste du cinéma iranien)
Avec Mahdis Sadeghipouya (chercheuse), Sepideh Farsi (cinéaste) et Mina Kavani (actrice – sous réserve)

Table ronde «Solidarité avec le peuple iranien»

Accusé de «propagande contre le régime», le cinéaste Jafar Panahi est emprisonné depuis juillet dernier. «Nous n'avons plus peur, nous luttons» proclamait une banderole lors du soulèvement provoqué par la mort de Mahsa Amini, étudiante kurde, trois jours après son arrestation en septembre dernier. Malgré la répression, un mois plus tard, au moment d'écrire ces lignes, la révolution ne faiblissait pas. En compagnie de cinéastes, actrices et chercheuses, nous avons décidé d'organiser un moment de solidarité et d'échange, notre manière de saluer le courage des artistes et des femmes iraniennes.

Durée: 1h45

Entrée gratuite dans la limite de places disponibles



samedi 12 novembre 20h30

Avant-première

En présence de Mina Kavani (actrice – sous réserve)

Aucun ours

(Khers nist)

de Jafar Panahi
avec Jafar Panahi, Mina Kavani
Iran fict. vostf 2022 coul.
1h47 (cin. num.)

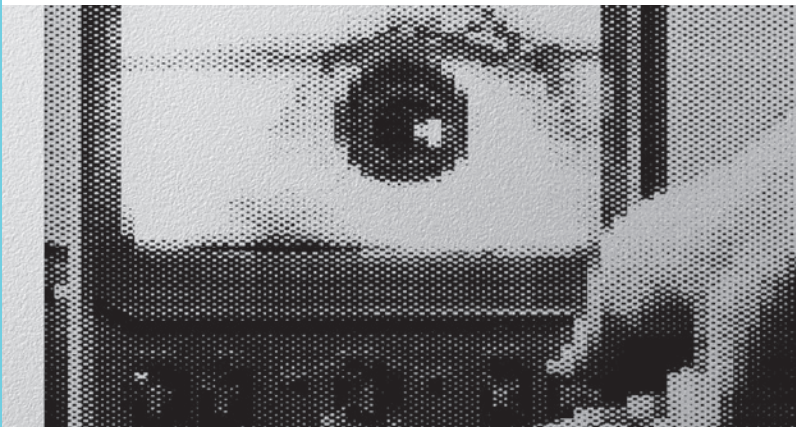
Dans un village iranien proche de la frontière, un metteur en scène est témoin d'une histoire d'amour tandis qu'il en filme une autre. La tradition et la politique auront-elles raison des deux?

Prix Spécial du Jury,
Mostra de Venise 2022
Sortie nationale le 23 novembre 2022
par ARP Sélection

Hommage à

Adam Curtis

Considéré comme l'un des meilleurs documentaristes de notre temps, Adam Curtis reste encore trop peu connu en France. Un livre à paraître chez Façonnage Éditions sous la direction de Jérôme Dittmar nous offre l'occasion de célébrer cette œuvre fascinante, avec des projections et une rencontre avec Adam Curtis animée par Jacky Goldberg.



Montages, démontages

Il aura fallu attendre 30 ans pour qu'un film d'Adam Curtis soit diffusé en France. Trente ans depuis sa première série documentaire, *Pandora's Box*, montrée sur la BBC en 1992 et récompensée d'un BAFTA (les César britanniques). Depuis, celui qui se définit avec acharnement comme un journaliste plutôt qu'un artiste (et encore moins de cinéma, son refuge étant à la télévision publique) n'a cessé d'interroger notre modernité et l'actualité en se tournant vers l'Histoire. Superstar dans le monde anglo-saxon, Adam Curtis a construit une filmographie dont chaque pièce est attendue et commentée autant que ses propos abrasifs sont scrutés. De films en séries, parfois fleuves (presque 8 heures pour son dernier film *Can't Get You Out of My Head*; 7 heures pour le prochain, sur la Russie de 1985 à 1999), il déconstruit la complexité des rouages du pouvoir à coups de montages hallucinés où l'histoire du XX^e siècle et en particulier de l'Occident est mise en pièces.

↑ Couverture de *Pandore - Le Monde dans l'œil d'Adam Curtis*

Un ballet psychédélique

D'une érudition impressionnante, riche de l'incommensurable – et unique au monde – stock d'archives de la BBC, l'œuvre d'Adam Curtis explore les conséquences, aussi tragiques qu'ironiques, de la perte du commun. Chaque système, qu'il soit politique, économique, social, culturel, technologique, est chez lui disséqué dans un ballet psychédélique d'images, de musiques et de commentaires dont l'esthétique empruntant au sampling fait de lui un grand cinéaste pop. Inédite en France, cette œuvre méritait bien un événement, et c'est pourquoi Façonnage Éditions, en collaboration avec le Forum des images, a imaginé cette rétrospective. Celle-ci sera accompagnée d'un livre, *Pandore - Le Monde dans l'œil d'Adam Curtis*, à paraître le 2 décembre 2022. (Jérôme Dittmar et Jacky Goldberg)

Avertissement pour l'ensemble des films d'Adam Curtis : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateur·rices.



samedi 12 novembre 17h30

Présenté par François Cau (critique, journaliste)

HyperNormalisation d'Adam Curtis

Grande-Bretagne doc. vostf 2016 coul et n&b 2h48min (cin. num.)

Un documentaire qui retrace les origines idéologiques de notre temps, de Trump au Brexit. « Génie du storytelling, finesse des coupes et vitesse d'exécution (au sens où l'on exécute un condamné) font d'*HyperNormalisation* un hallucinant film d'horreur, un *Saw* du sens commun, un saut dans le vide dont on ne sort pas indemne. » (J. Goldberg)



dimanche 13 novembre 14h

Présenté par Jérôme Dittmar (éditeur, critique) et Adam Curtis

Bitter Lake

d'Adam Curtis
Grande-Bretagne doc. vostf 2015 coul et n&b 2h16 (cin. num.)

« Une œuvre décisive pour la compréhension des événements ayant parcouru l'Afghanistan de l'après-guerre à aujourd'hui. Ce récit, c'est le nôtre, celui de l'Occident, de son ignorance, de son arrogance aussi, de ses mensonges, de ses illusions et de son hypocrisie. Un film vertigineux, aux images entêtantes et inédites. » (Jérôme Dittmar)

dimanche 13 novembre 18h

Animée par Jacky Goldberg (critique, journaliste)

Rencontre exceptionnelle avec Adam Curtis

Au fil d'une discussion émaillée d'extraits de films, Adam Curtis, qui se définit non pas comme un cinéaste mais comme « un journaliste émotionnel », évoque son travail, son rapport aux images et aux archives, avec le journaliste Jacky Goldberg qui fut l'un des premiers critiques en France à saluer cette œuvre colossale.

dimanche 13 novembre

Vente en avant-première au Forum des images de *Pandore - Le Monde dans l'œil d'Adam Curtis*, à paraître le 2 décembre 2022 aux éditions Façonnage.



mercredi 16 novembre 18h

Présenté par Karim Debbache (vidéaste - sous réserve)

The Power of Nightmares d'Adam Curtis

Grande-Bretagne doc. vostf 2004 coul et n&b 3x1h (cin. num.)

Un documentaire décapant qui explore la genèse des politiques de la peur et les enjeux de « la guerre globale contre la terreur ». À travers un montage brillant, le film met en perspective la montée du néo-conservatisme américain avec celle de l'islam radical.

Film en 3 parties

Baby, It's Cold Outside; *The Phantom Victory*; *The Shadows in the Cave*



jeudi 17 novembre 14h30

Présenté par Fernando Ganzo (co-rédacteur en chef adjoint des Cahiers du cinéma)

All Watched over by Machines of Loving Grace

d'Adam Curtis
Grande-Bretagne doc. vostf 2011 coul et n&b 3x1h (cin. num.)

Une déconstruction implacable de nos imaginaires et fantasmes liés à l'automatisation informatique. En démontant avec brio notre candeur et notre ivresse à penser le monde par le seul prisme des algorithmes, le film interroge nos aliénations consenties, nos réalités et nos simulacres.

Film en 3 parties

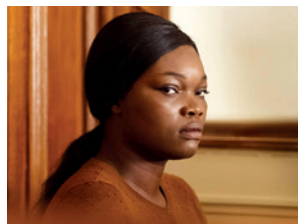
Love and Power; *The Use and Abuse of Vegetational Concepts*; *The Monkey in the Machine and the Machine in the Monkey*

Alice Diop, de l'intime à l'universel



« J'ai moi-même grandi avec ce sentiment que mon histoire n'était pas digne, légitime. Je suis orpheline de ces images, de ces traces manquantes, et je suis devenue cinéaste pour combler cette frustration. »
 La sociologie a mené Alice Diop vers le cinéma. De *La Tour du monde* à *Clichy pour l'exemple*, son travail, ancré en banlieue, montre les visages et les voix de ce territoire. En 2011, *La Mort de Danton*, son premier long métrage, filme le parcours de Steve Tientcheu, un jeune noir d'Aulnay qui s'inscrit à des cours de théâtre à Paris. Dix ans plus tard, la cinéaste dénonce à nouveau les préjugés racistes dans *Saint-Omer*, sa première fiction. Tourné cette fois-ci dans le Nord, ce film de procès malaisant explore sans concession les affres de la maternité.

↑ *Saint-Omer* d'Alice Diop



vendredi 11 novembre 20h

Soirée d'ouverture
 Avant-première
 En présence de la réalisatrice

Saint-Omer

d'Alice Diop
 avec Kayije Kagame,
 Guslagie Malanda
 France fict. 2022 coul. 2h02 (cin. num.)

Une jeune romancière se rend à Saint-Omer pour assister au procès d'une mère accusée d'infanticide. En s'inspirant d'un fait réel, la réalisatrice se penche sur « la grande question universelle [de notre] rapport à la maternité ». (Alice Diop)

Lion d'Argent, Grand Prix du Jury et Lion du Futur, Prix Luigi de Laurentis du Meilleur Premier Film, Mostra de Venise 2022
 Sortie nationale le 23 novembre par Les Films du Losange

→ séance suivie d'un débat



jeudi 17 novembre 18h

Inédit en salle

La Mort de Danton

d'Alice Diop
 France doc. 2010 coul. 1h05 (cin. num.)

Steve habite la cité des 3000 à Aulnay-sous-Bois. À l'insu de ses proches, il se rend régulièrement à Paris pour suivre une formation d'acteur au cours Simon. Un parcours difficile et singulier qu'Alice Diop filme avec empathie, observant le fossé et les préjugés qui séparent ces deux mondes.

Le regard tragi-comique de Maha Haj



Ce n'est pas tant le conflit israélo-palestinien qui nourrit l'œuvre de la réalisatrice palestinienne Maha Haj que son désir de porter à l'écran des récits de vie du peuple palestinien. Native de Nazareth, comme Elia Suleiman avec qui elle débuta, Maha Haj se définit comme profondément mélancolique mais dotée d'un certain sens de l'humour. À propos de ses films, elle nous dit : « *Personal Affairs* parlait de l'identité des Palestiniens qui habitent en Israël, en Cisjordanie et en exil. Les personnages étaient emprisonnés, frustrés et désespérés du fait de la complexité de leur existence en tant que Palestiniens. Ces mêmes sentiments de réclusion et d'expropriation, Waleed, un habitant Palestinien israélien de Haïfa, n'y échappe pas non plus* » dans *Fièvre méditerranéenne*.

*entretien avec la réalisatrice retranscrit par la journaliste Charlotte Pavard (site officiel du Festival de Cannes, mai 2022)

↑ *Personal Affairs* de Maha Haj



lundi 14 novembre 18h

En présence de la réalisatrice

Personal Affairs

(Omor Shakhsiya)
 de Maha Haj
 avec Hanan Hillo, Amer Hlehel
 Israël fict. vostf 2017 1h28 (cin. num.)

Entre Nazareth et Ramallah, le quotidien d'un vieux couple et de leurs trois enfants adultes. Cette comédie douce-amère sur la routine et l'ennui d'une famille palestinienne offre un visage inattendu du conflit israélo-palestinien.



lundi 14 novembre 20h30

Avant-première
 En présence de la réalisatrice

Fièvre méditerranéenne

(Mediterranean Fever)
 de Maha Haj
 avec Amer Hlehel, Ashraf Farah
 All.-Fr.-Chy.-Oat. fict. vostf 2022 coul. 1h48 (cin. num.)

Waleed, 40 ans, écrivain palestinien et père de famille souffrant de dépression, emménage à Haïfa où il fait la connaissance de Jalal, un escroc optimiste. Un film noir, à l'humour acerbe, d'une grande maîtrise.

Prix du scénario, Un certain regard, Festival de Cannes 2022
 Sortie nationale le 14 décembre par Dulac distribution

→ séance suivie d'un débat

Les apéros

« Le mot est faible »

Depuis 2019, la collection « Le mot est faible » des éditions Anamosa propose des ouvrages courts et incisifs qui décortiquent, chacun, un mot omniprésent dans l'actualité. Nous avons invité cinq auteur·rices à venir discuter avec la journaliste Chloé Leprince, autour d'un mot et d'un verre.

Race
Sarah Mazouz

Mais elle existe
bel et bien
socialement,
comme régime
de pouvoir.

Tout et son contraire, en même temps

Comment lutter dans un monde qui n'aime rien tant que détruire le bouleversement de tout ? C'est bien simple : même les mots paraissent devoir perdre leur sens et signifier tout et son contraire. La « révolution » est devenue l'étendard des conservateurs, la régression se présente sous les atours du « progrès », les progressistes sont les nouveaux « réactionnaires », le salaire est un « coût », le salariat une entrave, la justice une négociation et le marché une morale. S'emparer d'un mot dévoyé par la langue au pouvoir, pour l'arracher à l'idéologie qu'il sert et à la soumission qu'il commande pour le rendre à ce qu'il veut dire, telle est l'ambition de cette collection.

Boîte à outils, malle aux trésors

Dans une scène culte de *Palombella Rossa*, face à une journaliste qui ne parle qu'avec des mots vides et galvaudés, Nanni Moretti s'empare : « Mais comment parlez-vous ? Les mots sont importants. Il faut trouver les mots justes. Qui parle mal, pense mal et vit mal. » Le film date de 1989, mais le désarroi et la colère du personnage sont plus que jamais d'actualité. Dans ce contexte, chaque nouvel opus de la collection « Le mot est faible » se fait un ajout revigorant à nos boîtes à outils – nos malles aux trésors – permettant de penser notre monde dans toute sa complexité.

Entrée gratuite sous réserve du retrait d'un billet en caisse le jour de la séance, dans la limite des places disponibles

Environnement
Laurent Fonbaustier

possibilité de nos droits et la première et ultime garantie de nos libertés

samedi 12 novembre 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Sarah Mazouz (sociologue, chargée de recherches au CNRS)

Race

« La race n'existe pas au sens biologique, au sens naturel que le raciste lui attribue. Mais elle existe socialement, comme régime de pouvoir [...] Dans un contexte où l'anxiété identitaire est alimentée par des discours simplificateurs et calculés à dessein pour maintenir un statu quo qui ne profite qu'à quelques-uns, la notion critique de race fonctionne comme un aiguillon. » (Sarah Mazouz)

dimanche 13 novembre 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Déborah Cohen (maîtresse de conférences à l'université de Rouen)

Peuple

« Si peuple est de l'ordre de l'action et non de la réaction, de l'agir et non de l'être, s'il ne rassemble ni ne crée aucune identité prédéterminée et stable, alors peut-être n'avons-nous pas besoin du mot pour commencer à nous retrouver [...] Alors si le mot est faible, mais que notre action sur le réel est forte, nous le rechargerons. Peuple est devant nous, mais il a déjà commencé. » (Déborah Cohen)

lundi 14 novembre 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Samuel Hayat (chercheur en sciences politiques au CNRS)

Démocratie

« Comme régime, la démocratie repose sur le pouvoir du peuple entier, de l'universalité des citoyens, exerçant sa souveraineté par le vote direct de la loi, c'est-à-dire par référendum. Cette condition pourtant minimale n'est aujourd'hui réalisée nulle part, et pour cause : les régimes actuellement qualifiés de démocratiques, les gouvernements représentatifs se sont construits contre la démocratie. » (Samuel Hayat)

mardi 15 novembre 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Laurent Fonbaustier (professeur de droit public à l'université Paris-Saclay)

Environnement

« Le mot "environnement" charrie tout un programme : car non seulement l'humain et l'environnement sont représentés comme séparés, mais nous en serions le centre. Cet état d'esprit séparatiste est encore tristement présent à travers des slogans à succès, du type "un geste pour la planète", formules charitables à effets de surface qui dénotent une désarmante vision de la juxtaposition, où nous resterions finalement étrangers l'un à l'autre. » (Laurent Fonbaustier)

mercredi 16 novembre 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Antoine Vauchez (politiste, directeur de recherche au CNRS)

Public

« Après trois décennies où l'on avait cru pouvoir s'en passer, tout indique que nous avons plus que jamais besoin des mots du public. Face aux risques de dévoiement d'un État qui se détourne de son cadre public, ils sont les mots clés de mobilisations sociales et politiques [...] et le meilleur thermomètre de notre vie collective et de nos démocraties. » (Antoine Vauchez)

forum
des images
le 7^e Bar

Pause gourmande,
apéro, cocktails...



Avec ou sans billet
de cinéma, profitez
d'un moment de
détente au 7^e Bar!

tous titres restaurant acceptés

AGENCE

Toutes les séances

vendredi 11 novembre

20h p.7

**Soirée d'ouverture
Avant-première
Saint-Omer**
d'Alice Diop
en présence de la réalisatrice

samedi 12 novembre

15h p.11

La Sagrada Familia
de Sebastián Lelio
introduit par une vidéo
du réalisateur

17h30 p.15

HyperNormalisation
d'Adam Curtis
présenté par François Cau

18h p.13

**Table ronde
«Solidarité avec
le peuple iranien»**
animée par Asal Bagheri
avec Mahdis Sadeghipouya,
Sepideh Farsi et Mina Kavani
(sous réserve)

18h30 p.18

**Apéro
«Le mot est faible»
avec Sarah Mazouz**
Race
animé par Chloé Leprince

20h30 p.7

**Avant-première
Aucun ours**
de Jafar Panahi
en présence de Mina Kavani
(sous réserve)

21h p.11

Gloria
de Sebastián Lelio
introduit par une vidéo
du réalisateur

dimanche 13 novembre

14h p.15

Bitter Lake
d'Adam Curtis
présenté par Jérôme Dittmar
et Adam Curtis

15h30 p. 11

Mala Junta
de Claudia Huaiquimilla

17h30 p.7

**Avant-première
Il nous reste la colère**
de Jamila Jendari
et Nicolas Beirnaert
en présence des cinéastes
et de Philippe Poutou

18h p.15

**Rencontre
avec Adam Curtis**
animée par Jacky Goldberg

18h30 p.18

**Apéro
«Le mot est faible»
avec Déborah Cohen**
Peuple
animé par Chloé Leprince

20h30 p.7

**Avant-première
Nos soleils**
de Carla Simón
en présence de la réalisatrice
(en visio)

21h p.11

Une femme fantastique
de Sebastián Lelio
introduit par une vidéo
du réalisateur

lundi 14 novembre

15h p.11

Désobéissance
de Sebastián Lelio
introduit par une vidéo
du réalisateur

18h p.17

Personal Affairs
de Maha Haj
en présence de la réalisatrice

18h30 p.19

**Apéro
«Le mot est faible»
avec Samuel Hayat**
Démocratie
animé par Chloé Leprince

20h p.7

**Avant-première
Maîtres**
de Swen de Pauw
en présence du réalisateur
et de Christine Mengus
et Nohra Boukara

20h30 p.8

**Avant-première
Fièvre méditerranéenne**
de Maha Haj
en présence de la réalisatrice

mardi 15 novembre

14h30 p.8

**Avant-première
Séance scolaire
(ouverte au public)**
Grand Paris
de Martin Jauvat
en présence du réalisateur
et de Lucile Mons

18h p.8

**Avant-première
Alma Viva**
de Cristèle Alves Meira
en présence de la réalisatrice

18h30 p.8

**Inédit en salle
La Vache qui
chantait le futur**
de Francisca Alegria
en présence de Tom Dercourt

18h30 p.19

**Apéro
«Le mot est faible»
avec Laurent Fonbaustier**
Environnement
animé par Chloé Leprince

20h45 p.8

**Avant-première
Le Bleu du caftan**
de Maryam Touzani
introduit par une vidéo
de la réalisatrice

21h p.8

**Avant-première
Journal d'Amérique**
d'Arnaud des Pallières
en présence du réalisateur

mercredi 16 novembre

15h30 p.12

La Once
de Maité Alberdi
introduit par une vidéo
de la réalisatrice

18h p.15

**The Power
of Nightmares**
d'Adam Curtis
présenté par Karim Debbache
(sous réserve)

18h30 p.9

**Inédit en salle
Moi aussi j'aime
la politique**
de Marie Voignier
en présence de la réalisatrice

18h30 p.19

**Apéro
«Le mot est faible»
avec Antoine Vauchez**
Public
animé par Chloé Leprince

20h30 p.9

**Avant-première
Joyland**
de Saim Sadiq
en présence du réalisateur
(en visio)

21h p.12

L'École de la vie
de Maité Alberdi
introduit par une vidéo
de la réalisatrice

jeudi 17 novembre

14h30 p.15

**All Watched Over
by the Machines of
Loving Grace**
d'Adam Curtis
présenté par Fernando Ganzo

18h p.16

**Inédit en salle
La Mort de Danton**
d'Alice Diop

18h30 p.12

El Agente topo
de Maite Alberdi
en présence de la réalisatrice

20h30 p.9

**Soirée de clôture
Avant-première
Les Pires**
de Lise Akoka
et Romane Gueret
en présence de Romane Gueret

Merci à: Ad Vitam /
Les Alchimistes / ARP Sélection /
Antoine Bertrand / Bodega films /
Marie Casabonne / CAT&Docs /
Cinéma Defacto / Condor
Distribution - Version originale /
Dogwoof / Dulac Distribution /
Ecce Films / Épicentre Films /
Fipadoc / Christophe Granger /
Les Films Hatari / JHR Films /
Les Films du Losange /
Mille et Une. Films / Nour films /
Chloé Pathé / Pyramide /
Marie Voignier / Tandem /
Urban distribution / Volya films

Visuel de couverture: ABM Studio
Crédits photos:
Couverture: Saint Omer © Srah Films -
Arte France Cinéma 2022 / Mala Junta
© Bodega Films / Désobéissance
© Collection Christophel
Intérieur: p.2 Maité Alberdi © D.R.; Alice Diop
© Cyrille Choups / p.3 Maha Haj © Maria Zreik;
Sebastián Lelio © Funny Balloons; Jafar Panahi
© JP Production / p.4 Cristèle Alves Meira
© Tandem; Nicolas Beirnaert et Jamila Jendari
© Frédéric Corvez; Tom Dercourt
© Andreas Dress; Romane Gueret
© Éric Dumont; Martin Jauvat © Julien Lienard;
Arnaud Des Pallières © Les Films Hatari;
Swen de Pauw © D.R.; Philippe Poutou
© Urban Distribution / p.5 Saim Sadiq Headshot
© D.R.; Marie Voignier © Vianelle Roland
Ferrigato; Carla Simon © David Ruano /
p.6 Nos soleils © Pyramide films /
p.7 Saint Omer © Srah Films - Arte France
Cinéma 2022; Aucun ours © 2022 JP Production;
Il nous reste la colère © Urban Distribution;
Nos soleils © Pyramide films; Maitres © Seppia /
p.8 Fièvre méditerranéenne © Dulac Distribution;
Grand Paris © Ecce Films; Alma Viva
© Tandem; La Vache qui chantait le futur
© Cinema Defacto; Le Bleu du Caftan
© Les Films du Nouveau Monde -
Ali n° Productions - Velvet Films - Snowglobe;
Journal d'Amérique © Les films Hatari /
p.9 Moi aussi, j'aime la politique
© Marie Voignier - Thankyouforcoming, Joyland
© Condor Distribution; La Mort de Danton
© Mille et Une Films; Les Pires © Pyramide
Distribution / p.10 Une femme fantastique
© Ad Vitam; Désobéissance ©
Collection Christophel; La Vache qui chantait
le futur © Cinema Defacto / p.12 La Once
© Micromundo; L'École de la vie © Collection
Christophel; El Agente topo © Dogwoof /
p.13 Aucun ours © 2022 JP Production /
p.14 Pandore - Le Monde dans l'œil
d'Adam Curtis © Façonnage éditions /
p.15 HyperNormalisation © BBC - Adam Curtis;
Bitter Lake © BBC - Adam Curtis; The Power of
Nightmare © BBC - Adam Curtis; All Watched
Over By Machines Of Loving Grace © BBC -
Adam Curtis / p.16 Saint Omer © Srah Films -
Arte France Cinéma 2022; La Mort de Danton
© Mille et Une Films / p.17 Personal Affairs
© Mojda Films; Fièvre méditerranéenne
© Dulac Distribution / p.18 © éditions Anamosa.

Informations pratiques

Rejoignez-nous!



Forum des images

Westfield Forum des Halles
2, rue du Cinéma – porte Saint-Eustache
75001 Paris

forumdesimages.fr



Renseignements
+ 33 1 44 76 63 00

Tarifs

Ouverture des ventes
en caisse et en ligne
sur forumdesimages.fr
à partir du 2 novembre
Réservation fortement
recommandée

Carte Forum Festival

15 € tarif unique

Accès à toutes les séances
dans la limite des places disponibles,
du 11 au 17 novembre 2022

Séances

Tarif plein: 7,20 €

Tarif réduit*: 5,80 €

Moins de 14 ans,

carte UGC Illimité: 5 €

Tarif préférentiel**: 4 €

Entrée gratuite

Les apéros

«Le mot est faible»

La table ronde

«Solidarité avec

le peuple iranien»

Horaires

Accueil et 7^e Bar

→ du lundi au dimanche:
ouverture des caisses ½ h
avant la première séance
et fermeture ½ h après
le lancement de la dernière
(ouverture exceptionnelle
lundi 14 novembre)

Accès

Métro

Les Halles (ligne 4)
et Châtelet
(lignes 1, 7, 11, 14)

RER

Châtelet-Les Halles
(lignes A, B, D)

Bus

67, 74, 85
arrêt Coquillière-Les Halles

Stations Vélib'

29 rue Berger,
1 place Marguerite-de-Navarre,
14 rue du Pont-Neuf

15€
la carte
Forum Festival
accès illimité
à plus de
30 séances

* Moins de 30 ans, étudiant-es, demandeur-es d'emploi,
plus de 60 ans, personnes en situation de handicap

** Pour les détenteur-rices de la carte Forum Liberté et leurs
accompagnant-es, les accompagnant-es des détenteur-rices
de la carte Forum Illimité et de la carte TUMO,
les agent-es de la ville de Paris

Façonnage
Éditions

anamosa

Slate™



THE
rockuptibles



france·tv